

ÉCONOMIE • CHINE

Janet Yellen craint une « dislocation de l'économie mondiale si la Chine n'ajuste pas ses politiques »

La secrétaire au Trésor américaine est en visite en Chine. L'économie compte parmi les principaux sujets de contentieux entre Washington et Pékin.

Par Harold Thibault (Pékin, correspondant)

Publié le 06 avril 2024 à 07h53, modifié le 06 avril 2024 à 13h57 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



La secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen, et le vice-premier ministre chargé de l'économie chinois, He Lifeng, avant une réunion à Canton, dans le sud de la Chine, samedi 6 avril 2024. PEDRO PARDO / AFP

Après trois heures de discussions et encore un dîner de travail vendredi 5 avril à Canton (Chine), la secrétaire au Trésor américaine, Janet Yellen, et le vice premier ministre chargé de l'économie chinois, He Lifeng, ont embarqué pour une brève croisière sur la rivière des Perles. Une manière de montrer que les deux premières puissances, entre lesquelles les sujets de contentieux s'accumulent, parviennent malgré tout à se parler. Dans cet exercice diplomatique, la secrétaire américaine a rappelé que la visite en 1992 de l'ancien dirigeant Deng Xiaoping dans cette même province du Guangdong avait marqué un tournant pour l'ouverture de la Chine.

Les dossiers plus concrets n'ont pas été mis de côté très longtemps. « *La surcapacité n'est pas un problème nouveau, mais il s'est intensifié*, avait constaté M^{me} Yellen, économiste de carrière, un peu plus tôt dans la journée devant la communauté d'affaires américaine. *Notre inquiétude quant à la surcapacité n'est pas une politique anti-Chine, c'est un effort pour limiter le risque d'une inévitable dislocation de l'économie mondiale si la Chine n'ajuste pas ses politiques.* »

Il s'agit de la deuxième visite en Chine de la secrétaire au Trésor américaine, signe d'un engagement persistant quand d'autres au sein de la même administration, telle la représentante au commerce, Katherine Tai, veulent éviter de s'afficher, faisant des allers-retours en Chine dans un contexte bilatéral structurellement délétère.

Lire le décryptage | [Dans leur conflit avec la Chine, les Etats-Unis entraînent un peu plus l'Europe](#)

Les gouvernements américain et chinois se félicitent d'être au moins parvenus à stabiliser leurs communications dans le sillon de la rencontre de San Francisco entre les présidents Joe Biden et Xi Jinping, le 15 novembre 2023. Un dialogue entre militaires des deux pays, suspendu depuis la visite à Taïwan en août 2022 de la présidente de la Chambre des représentants d'alors, Nancy Pelosi, a repris mercredi 3 avril.

TikTok visé en Amérique

Mais, sur le fond, les sujets de discorde s'accumulent, et l'économie, qui auparavant devait rapprocher les deux premières puissances et les contraindre à la coopération, compte désormais parmi les principaux dossiers contentieux. Washington prévient que le soutien étatique chinois au secteur des nouvelles énergies et à la production de véhicules électriques menace l'industrie américaine et est prêt à faire davantage pour s'en protéger. L'adoption de nouvelles taxes sur les panneaux solaires ne saurait être exclue, elle est demandée par plusieurs sénateurs issus des deux camps, démocrate et républicain.

La Chine, de son côté, a saisi à la fin de mars l'Organisation mondiale du commerce du sujet de l'Inflation Reduction Act, ce plan de soutien à la transition énergétique à 369 milliards de dollars (340 milliards d'euros) adopté à l'été 2022 aux Etats-Unis à l'initiative du président Biden. Derrière la ligne rouge que représente Taïwan, l'économie est d'ailleurs le deuxième grief listé par la partie chinoise dans le résumé d'un appel téléphonique entre les deux chefs d'Etat qui a eu lieu mardi 2 avril, premier échange direct depuis la rencontre californienne de l'automne 2023. Pékin y dénonce « *l'imposition continue de mesures de suppression commerciales et technologiques contre la Chine* ».

Lire l'enquête | [Entre les Etats-Unis et la Chine, la guerre des semi-conducteurs fait rage](#)

Alors que l'Union européenne en est encore au stade de l'enquête sur le dossier des subventions chinoises à la production de véhicules électriques, les Etats-Unis assument, eux, une politique bien plus explicite. Dès 2019, l'administration de Donald Trump avait bloqué l'accès du géant des

télécommunications Huawei au système d'exploitation Android de Google et imposé une série de taxes douanières à l'entrée des produits chinois – que l'administration Biden n'a pas retiré. C'est désormais le réseau social TikTok qui est visé en Amérique. Le projet de loi qui contraindrait sa maison mère chinoise, Bytedance, à s'en séparer a été voté au Sénat et doit l'être, à une date encore à déterminer, à la Chambre des représentants.

Un portrait que lui consacre le *Wall Street Journal* présente M^{me} Yellen comme exemple de l'évolution de la perception de l'économie chinoise aux Etats-Unis. Plus haute conseillère économique du président Bill Clinton dans les années 1990, elle voyait positivement le boom chinois, qui devait apporter des biens toujours moins chers aux consommateurs américains, une période ensuite qualifiée de « China Shock » pour ses conséquences sur l'emploi américain. Toute pensée optimiste est désormais évaporée. « *Nous ne voulons pas être trop dépendants et ils veulent dominer le marché*, explique-t-elle dans cette interview. *Nous ne laisserons pas cela se produire.* » Après Canton, M^{me} Yellen s'est envolée pour Pékin, où elle devait être reçue au cours du week-end, notamment par le premier ministre chinois, Li Qiang.

Harold Thibault (Pékin, correspondant)

Services *Le Monde*

Découvrir

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Testez votre culture générale avec la rédaction du Monde